

# Le message du Président

Jean-Claude Jaquet

## La Tuile... ?

-C'est là où on héberge les SDF.

Voilà la réponse classique de la majorité lorsqu'on lui parle de la Tuile.

Partant tout est dit et rien n'est dit.

Tout est dit car la Tuile héberge en urgence des personnes temporairement privées de logement.

Rien n'est dit car sous SDF, terme générique et fourre-tout, se cache la réalité complexe et multifactorielle de l'entrée en précarité qui peut aboutir à la perte de logement. On entre dans cette réalité par des difficultés :

- de santé
- de chômage
- de famille
- de précarité salariale
- de dédale administratif
- de marché du logement

Loin du terme générique finalement rassurant pour l'esprit, cette énumération hélas non exhaustive nous fait entrer dans un monde diversifié mais proche du nôtre et auquel il est possible de s'identifier.

Une recherche récente prétend même que 10 % de la population suisse risque la précarité aujourd'hui. En fait Mme et M. Tout-le-Monde peut aboutir à la Tuile. Vous lirez en pages intérieures des textes soulignant cette réalité.

Rien n'est dit car sous hébergement, se sous entend la prestation hôtelière. Or si celle-ci doit être de qualité pour préserver et reconstruire la dignité humaine, le mandat de la Tuile ne peut s'arrêter là. Panser les plaies sans traiter les causes serait au mieux remplir le tonneau des Danaïdes, au pire travailler sans éthique. Dans son mandat de prestation, l'Etat de Fribourg, s'il souligne la mission d'hébergement, précise aussi qu'il s'agit -d'accorder une aide personnelle comprenant l'écoute l'information et le conseil

-et de favoriser le maintien du lien avec la société.

Cet aspect d'améliorer la situation personnelle des personnes accueillies a toujours été le souci de la Tuile mais depuis 2008 il

s'est encore plus concrétisé par l'attribution d'un référent à chaque usager. Le travailleur social suit plus particulièrement un ou plusieurs clients dans son cheminement, l'accompagne et lui signale ou tire les sonnettes utiles à la personne tant à la direction de la Tuile qu'à l'extérieur dans les réseaux sociaux. Loin d'être latitudinaire cette approche se veut au contraire très encadrante dans le respect. Cette organisation a été possible par les compétences accrues de l'équipe et un management des ressources humaines favorisant des pourcentages de travail plus important. D'ores et déjà, le Comité félicite l'équipe de travail pour cette compétence et son investissement accru. Dans des **domaines plus factuels, 2008** a été marqué enfin par la fin des travaux de restauration de notre maison. Ceux-ci ont engendré de nombreux désagréments. Tant les usagers qui ont dû parfois *manger froid* et à l'étroit que les travailleurs ont

grande compréhension, qu'ils en soient remerciés. En finalité, bien qu'ayant dû repenser le projet en raison de difficultés juridiques, les objectifs de départ ont été atteints voire dépassés mais au prix d'un certain surcoût. Vous découvrirez tous les détails dans les pages suivantes. Petite cerise imprévue sur le gâteau, un espace administratif a pu être aménagé dans le sous-sol.

**D'une manière générale et récurrente en 2008** les divers membres du personnel ont été très actifs tant dans la continuité des activités que dans les projets.

- accueil de plus de 300 personnes
- gestion de l'appartement
- festival des soupes dans 4me édition
- recherche de fonds permettant un important auto financement
- réflexion et rédaction du projet de logement accompagné en lien avec le legs (sortie du rapport en 2009)

Le président remercie ici le Comité pour ses avis toujours éclairés, son

dynamisme et sa rapidité de décision.

**Dans l'actualité présente** et dans la prospective qui a toujours été la nôtre il nous appartient malheureusement de terminer ce rapport par un regard plus pessimiste et de sonner le tocsin sans alarmisme afin de prévoir la suite des événements économiques actuels. Les Messieurs et Mesdames Tout-le-monde évoqués au début de ce mot risquent de se démultiplier avec l'arrivée des chômeurs en fin de droit d'ici quelque deux ans. Cela nous invite à réfléchir et à alerter afin de faire face le mieux possible à cette situation.